



Octobre 2022

# Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil  
pour demandeurs d'asile de **Barvaux**,  
installé près de chez vous

**CROIX-ROUGE**  
de Belgique





© Mathilde Houyoux

## Édito

Quitter son village, son pays, ses amis, sa famille... est souvent un acte de grand courage et/ou de désespoir profond... Partir pour de nouveaux horizons, pour une nouvelle vie qu'on espère meilleure est une décision dont nous ne pouvons pas toujours nous représenter toutes les souffrances et la douleur.

La personne amenée à s'engager dans une telle démarche ne le sait pas encore, mais elle va devoir profondément « travailler » sur son identité.

Arriver dans un nouveau pays, dont on ignore bien souvent pratiquement tout : la langue, les lois, le système politique et social, la culture, les codes relationnels, entraîne souvent des difficultés de compréhension du nouveau contexte de vie et d'adaptation. Dans la grande majorité des cas, les demandeurs de protection internationale accueillis dans nos centres font preuve d'une réelle envie de trouver une place et de s'intégrer dans notre société. Cette phase d'intégration est essentielle pour les personnes migrantes. Elle passe, notamment, par l'apprentissage de la langue française, la scolarité ou la participation à des formations, par la pratique du volontariat ou encore par le travail.

Dans les articles qui suivent, vous pourrez découvrir quelques-unes des réalités de vie de ces demandeurs d'asile. Puissent ces reportages et ces récits (certes, très partiels) aider à mieux comprendre les difficultés rencontrées par eux, et au minimum, susciter chez vous le respect pour ces personnes qui partagent notre humanité.

Jean René Olivier  
**Directeur**



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :  
[www.facebook.com/CentreaccueilCR.Barvaux](https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Barvaux)

## Sommaire

- 3 Quand l'inclusion ne fait pas tout
  - 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
  - 6 Le volontariat, une belle façon de s'intégrer
  - 7 Le travail et la formation, des moyens d'intégration
- Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

## Témoignage

# Quand l'inclusion ne fait pas tout

Hanif, un jeune Afghan accueilli au centre de Barvaux, nous raconte son histoire depuis son arrivée en Belgique en 2016.

« J'ai quitté l'Afghanistan quand j'avais 14 ans, suite à l'assassinat de mon père. Je n'ai pas quitté ma famille par plaisir, j'étais obligé. À mon arrivée en Belgique, j'étais MENA (mineur étranger non accompagné). J'ai vécu dans plusieurs centres d'accueil. Aujourd'hui, je suis à Barvaux, mais en tant qu'adulte cette fois.<sup>1</sup> J'ai demandé plusieurs fois l'asile parce que j'ai eu des réponses négatives et je n'ai nulle part où aller.

Depuis que je suis en Belgique, j'ai toujours fait mon possible pour bien me comporter et construire des projets. J'ai commencé par aller à l'école à Marche où j'ai appris le français. J'avais aussi un job étudiant au Parc à Durbuy. Ensuite, j'ai continué l'école à Trois-Ponts, puis j'ai fait une formation en cuisine à Bomal. Quand le Parc a été vendu, j'ai travaillé à l'hôtel-restaurant le Saint-Amour. Après leur fermeture, ils m'ont recommandé chez Désirée. Là-bas, je suis responsable de tout ce qui est sucré en cuisine. On n'est plus que trois à travailler. J'ai décroché un CDI parce qu'ils sont contents de mon travail.

Pour moi, l'école et le travail, c'est très important pour s'intégrer. Être calme et respectueux aussi, peu importe les différences ou les croyances.

Actuellement, j'attends une réponse pour mon recours. Sans même me faire passer une interview, le CGRA<sup>2</sup> m'a encore donné un négatif<sup>3</sup>. Ça m'a fait très mal au cœur. Je suis un peu désespéré et je n'ai pas d'autre choix que de faire avec ce qu'ils décident. Si je reçois encore un négatif, je ne pourrai même plus rester au centre. C'est vraiment compliqué pour moi.

Le seul espoir qu'il me reste est de faire une demande de régularisation basée sur mon intégration en Belgique. J'ai rassemblé des témoignages de mes anciens patrons, des collègues, des gens qui m'ont aidé, des gens de l'école. J'ai aussi mon contrat de travail et mes bulletins. J'espère vraiment que ça va fonctionner.

Mon souhait le plus cher est d'avoir mes papiers pour pouvoir travailler, passer mon permis, trouver un logement et peut-être faire venir ma famille. »

Témoignage recueilli par  
**Mathilde Houyoux & Lucile Favresse**  
Collaboratrices

1 L'accompagnement dans les centres est adapté selon qu'on est MENA ou adulte.  
2 Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides, instance qui décide d'accorder ou non le statut de réfugié à un demandeur d'asile après examen de sa requête en référence à la Convention de Genève et au droit belge.

3 Autrement dit « une réponse négative ».

« Hanif est minutieux dans son travail, il suit bien les règles. On peut lui donner des responsabilités sans problème. »

Amélie,  
collègue d'Hanif

« Hanif est un collègue précieux. Avec le temps, il est même devenu un ami. À mon arrivée au restaurant, c'est lui qui m'a appris mon métier. »

Ségolène, collègue d'Hanif

**Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.**

4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.



**FAUX**



# Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

## Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

## Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

*ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »*

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

### Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration<sup>1</sup> et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »<sup>2</sup>. Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

<sup>1</sup> Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

<sup>2</sup> Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

**Louisa Constant**

Service sensibilisation  
& communication du département Accueil  
des Demandeurs d'Asile



## #TousHumains

**Vous aussi, venez prendre part à leur histoire !**

<https://bit.ly/3OJCzrh>



*Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.*

# Le volontariat, une belle façon de s'intégrer

Depuis quelques mois, Raissa, candidate réfugiée du centre de Barvaux, est bénévole au centre d'animation culturelle et artistique de Clerheid, qui organise des classes vertes et des camps de vacances pour les enfants.

Là-bas, Raissa participe aux différentes activités organisées : elle accompagne les enfants, donne un coup de main en cuisine, au rangement, au nettoyage. Elle s'occupe de nourrir les animaux et d'aider au potager. C'est elle qui organise le planning des tâches des enfants accueillis, car le collectif et le travail d'équipe font partie des valeurs véhiculées par l'asbl. Bref, elle fait complètement partie de l'équipe, qui s'accorde à le dire : son aide est précieuse.

Raissa travaille également très souvent avec Roland, le cuisinier. Ils ont d'ailleurs cuisiné, ensemble, un plat du Cameroun, son pays d'origine : le poulet DG, avec des bananes plantain. Tout le monde a adoré !

Alors qu'il travaille à Cleirheid depuis 2004, Roland part bientôt à la retraite et Raissa a comme projet d'écrire un livre de ses plus belles recettes. Ce livre permettra de lui dire merci et qu'il reste dans l'esprit de Cleirheid.

Depuis 2 mois maintenant, Raissa a passé plusieurs séjours là-bas. Elle y dort 4 jours par semaine et y passe des journées complètes. Elle est très contente de cette expérience et s'y sent super bien accueillie :

*« Avec les enfants, tout se passe bien. Je parle beaucoup avec eux et certains sont curieux, ils posent des questions sur mes origines. C'est agréable de passer des moments avec eux. Je me sens bien là-bas. J'aime beaucoup l'idée d'aider les gens. Avec le parcours que j'ai eu, ces contacts humains me donnent de l'espoir et m'aident à voir le bon côté de la vie. Je vois ça vraiment comme une opportunité qui me permet d'être en contact avec la communauté belge. Je rencontre des gens, j'apprends des choses, c'est très riche ! Je reçois beaucoup de retours positifs des enfants, des parents, des enseignants et de l'équipe donc je me sens valorisée. »*

**Lucile Favresse  
& Mathilde Houyoux**  
Collaboratrices



**« Raissa est incroyable, parce qu'elle est sur tous les plans et elle excelle en cuisine. Avoir cette complicité avec le cuisinier, ce n'est pas facile parce que c'est quelqu'un de très exigeant et Raissa, elle a très bien compris cette exigence. C'est génial ce projet d'écrire ce livre, c'est le bon moment. »**

Anouchka,  
animatrice de l'association



**Les Maisons Croix-Rouge sont là  
pour tous et toutes !**

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

**Envie d'en savoir plus ?** Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Ourthe et Aisne, en Chainrue, 71 à 6940 Barvaux.

**Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles :** <https://maisons.croix-rouge.be>.

# Le travail et la formation, des moyens d'intégration

**Au sein de l'équipe, Geneviève est une des référentes pour tout ce qui concerne les cours de français, les formations et l'emploi pour les adultes dans le centre.**

Son rôle est de faciliter les échanges entre les candidats réfugiés que nous accueillons et les partenaires extérieurs. Concrètement, elle apporte son aide pour rédiger le CV et trouver une formation ou un emploi pour chaque résident du centre qui le demande.

Geneviève a mis en place plusieurs partenariats, notamment avec le Forem, et, à un niveau plus local, avec La Petite Merveille et des associations actives dans l'insertion professionnelle.

Suivre une formation ou travailler, ce n'est pas toujours facile pour nos résidents qui doivent faire face à différents obstacles : leur permis de travail, qu'ils n'obtiennent pas tout de suite, les difficultés de mobilité et, parfois aussi, les réticences de certains employeurs. Pourtant, Geneviève est formelle : « *Quand une personne travaille, tout le monde y gagne : le résident pour son intégration, son portefeuille et sa santé mentale, le centre parce que la personne est active et plus autonome, et l'employeur qui a parfois des difficultés pour trouver du personnel* ».

Elle observe un réel dévouement pour le travail chez plusieurs résidents : environ 75 % des adultes du centre souhaitent travailler et environ 30 % d'entre eux ont, vont ou sont en train de suivre une formation professionnalisante. Et c'est vraiment bénéfique pour eux, cela leur permet d'apprendre beaucoup de choses sur le fonctionnement de la Belgique et de se sentir mieux dans leur peau. Le sentiment d'utilité se (re)déploie... !

**Lucile Favresse**  
Collaboratrice



**« Je prends le relais après Geneviève pour identifier leurs compétences et orienter professionnellement les personnes. Je les soutiens dans la recherche d'un emploi, les coache pour postuler et rencontrer des employeurs. Notre collaboration est efficace, nous visons le même objectif : la mise à l'emploi des demandeurs de protection internationale ! »**

Els, conseillère migrant au Forem



© Louisa Constant



## RECETTE DU MONDE

### Ragoût aux crevettes d'Angola

*Une recette angolaise simple, rapide et efficace*

#### Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

#### Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

**Bon appétit !**

## Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 086/21 93 00 ou 0492/14 61 33  
@ : [centre.barvaux@croix-rouge.be](mailto:centre.barvaux@croix-rouge.be)

# Merci



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook  
de notre centre :

[www.facebook.com/CentreaccueilCR.Barvaux](https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Barvaux)

### Devenez bénévole !

#### Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- > mettre en place ou accompagner des **activités** (culturelles, sportives, créatives et de loisir), planifier des sorties ;
- > donner un coup de main à notre **boutique de seconde main** pour trier les vêtements ou assurer les permanences ;

- > **aider à la mobilité** de nos résidents en tant que chauffeur d'un de nos véhicules pour des petites missions (navette scolaire, rendez-vous médicaux ou administratifs, évènements...).

Les horaires sont bien sûr adaptables selon **vos** disponibilités.

#### Suivez toutes les offres de volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>.

Au plaisir de vous rencontrer !

### Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Nous accueillons pour l'instant plusieurs dames enceintes.

Notre centre est à la recherche de **poussettes en bon état**.

### Participez à nos activités !

Prenez contact avec nous pour connaître nos activités du dernier trimestre ou restez connecté à la page Facebook du centre pour être au courant de toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

### Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.  
Ça revient dans ma tête  
tout le temps. C'est très  
difficile d'oublier. »

#### Des enfants afghans racontent la route des Balkans

Une plateforme qui vous invite à prendre la route des Balkans et à vous arrêter aux frontières pour écouter ce que de jeunes migrants afghans y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert

Trajectoires

**Lettre d'information du Département  
« Accueil des Demandeurs d'Asile »  
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil « La Jastrée »  
de **Barvaux** - n° 4 - Octobre 2022

**Coordinatrice de rédaction :**  
Louisa Constant  
Service sensibilisation  
& communication

**Éditeur responsable :**  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

**Notre adresse :**  
Rue Petit-Barvaux, 99  
6941 Barvaux

**Visitez notre site internet :**  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de  
**fedasil**  
AGENCE FEDERALE POUR  
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

